

Estimations sur la production, l'importation et la consommation de blé et pain au Sénégal de 2000 à 2016

Jacques Berthelot, SOL, 15 mai 2017

Le Sénégal a produit en moyenne de 2013 à 2015, 924 303 t de céréales sèches – mil, sorgho, maïs, fonio – (dont 1,246 Mt en 2015), dont 558 077 t de mil (749 874 t en 2015), 236 310 t de maïs (304 296 t en 2015). Mais la production totale de céréales sèches n'a augmenté que de 4,2% au total de la moyenne 2000-2004 à la moyenne 2011-15 (dont de 11,6% pour le mil, a stagné pour le maïs et a baissé de 16,5% pour le sorgho), alors que la population a augmenté de 53,4% de 2000 (9,861 M) à 2015 (15,129 M). La production de riz (paddy) a certes été multipliée par 2,7 entre ces deux périodes mais la production de toutes céréales (paddy inclus) n'a augmenté que de 36,4%.

Les importations totales de blé sont passées (selon Comtrade) de 216 465 t en 2000 à 573 435 t en 2016 mais curieusement les importations de blé tendre ont chuté de plus de moitié de 2013 à 2016 au profit du blé dur dont les importations ont dépassé celles de blé tendre en 2016 (332 951 t contre 240 484 t), ce qui est curieux et est peut-être dû à une erreur de codification. C'est probablement une erreur puisque les importations de blé tendre venant de l'UE (selon Eurostat) ont été de 360 115 t en 2016, en baisse toutefois par rapport à 455 096 t en 2015, et sans importations de blé dur. Selon ITC TradeMap (qui ne distingue pas entre blé tendre et dur) en 2016 les importations venant de Russie, Ukraine, Canada et Argentine auraient été de 230 382 t. Toujours selon ITC TradeMap, les importations de blé auraient été en moyenne de 489 048 t de 2012 à 2016. On peut donc tabler sur des importations moyennes récentes d'environ 490 000 t de blé par an, contre 216 465 t en 2000, soit une multiplication par 2,3 en 16 ans. On observe cependant une certaine stabilisation des importations depuis 2012.

Par habitant la consommation de blé aurait augmenté de 22 kg en 2000 à 32 kg en 2015 (en fait de 2012 à 2016) alors que la consommation de céréales sèches aurait baissé de 88 kg à 61 kg (dont 36,9 kg de mil, 15,6 kg de maïs, 8,4 kg de sorgho et 152 g de fonio). Par contre la consommation de riz (production + importations) est passée de 68 à 93 kg par tête.

Les 490 000 t de blé importées correspondent à 367 500 t de farine (rendement de 75%) dont a priori 90% soit 330 750 t ont servi à faire du pain et le reste de la pâtisserie ou vendues au détail. On néglige les importations et exportations de farine qui sont restées minimales. En conservant le rendement pain/farine de 1,24 comme en 2012, cela aurait permis de faire 410 130 t de pain, soit 26,3 kg de pain par tête en 2016 (pour 15,589 M hb).

La population du Sénégal devrait passer de 15,589 M en 2016 à 17,487 M en 2020, 22,802 M en 2030, 29,086 M en 2040 et 36,223 M en 2050. Si la hausse de la consommation par tête observée de 2000 à 2015 soit de 2,53% se poursuit à ce rythme, elle passerait à 36,26 kg en 2020, 46,55 kg en 2030, 59,76 kg en 2040 et 76,72 kg en 2050. Cela ferait une consommation totale de 634 079 t de pain en 2020, 1,061 Mt en 2030, 1,736 Mt en 2040 et 2,779 Mt en 2050. Ce qui correspondrait en farine à respectivement 511 354 t, 855 645 t, 1,400 Mt et 2,241 Mt. Soit en blé à respectivement 681 805 t, 1,141 Mt, 1,867 Mt et 3 Mt (2,988 Mt).

Comme le prix du blé va fatalement augmenter compte tenu de la stagnation des rendements depuis 20 ans dans les pays exportateurs – rendements qui devraient diminuer dans les pays développés, notamment en Europe compte tenu de la baisse de l'utilisation des pesticides et engrais chimiques voulue par la population (indépendamment du changement climatique) –

alors que les pays arabes et d'Asie occidentale au climat aride n'ont pas d'alternative à la consommation des céréales comme en Afrique occidentale et auront plus de moyens de payer des prix supérieurs, les pays d'Afrique subsaharienne, dont le Sénégal devront faire face à une facture d'importations qui sera quasi-impossible à assurer. En ce sens le projet Banque Mondiale comme de SOL ne constituent pas des solutions suffisantes à moyen et long terme puisqu'ils impliquent la hausse des importations de blé. En outre on doit constater une quasi stagnation des rendements des céréales sèches, y compris du maïs, depuis 2000. Dans ce contexte l'APE régional m'améliorerait pas la situation puisque le droit de douane sur les céréales sèches et le blé passerait même de 5% à 0 dès l'année 5. Cela ne pourrait qu'inciter à importer plus de blé et consommer plus de pain et importer plus de maïs pour nourrir les poulets mais cette concurrence aux céréales locales est contre-productive car cela ne pourra qu'appauvrir les paysans et augmenter fortement le chômage. Certes l'APE régional a peu de chance d'être finalisé car le Nigéria ne semble pas prêt de signer. Ne faudrait-il pas envisager de réorienter la consommation de pain vers des alternatives dont l'Amérique centrale et du Sud montrent des exemples reproductibles : tortillas de maïs et crêpes de manioc notamment?